FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 24 OCTOBRE.

LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE.

V.—(Suite.)

Il ne fit aucune difficulté de la suivre et ils atteignirent tous deux la porte de sortie. Les curieux l'avaient désertée l'un après l'autre et s'étaient reformés en haie sur la place. Marcelle s'aperçut pourtant que les dispositions railleuses qu'il lui montrait un instant auparavant, lorsqu'elle était seule, avaient un peu changé. Quelques uns même, les plus prudents, essayèrent d'envoyer au Californien un sourire de nonchalance qui n'arriva point à son adresse. Tout à coup Marcelle s'arrêta. Parmi ceux qui souriaient à Jacques, elle croyait avoir vu Magloire!

Mais non! ses yeux la trompaient. Tant de lâcheté n'était pas possible! A l'instant de remonter dans la carriole, quand Jacques avançait déjà sur le siège, Marcelle, la jeune femme n'eut s'empêcher de se retourner encore, comme elle l'avait fait dans l'église. Cette fois, c'était bien à elle que s'adressait le sourire de Magloire! Il n'y avait plus à s'y méprendre. Pendant une seconde, elle demeura immobile, les yeux fascinés par la surprise et clouée sur le jour. Magloire fermait. Magloire disparaissait. Le espace de temps, n'eut garde de le perdre. Il ôta son chapeau, ce qui lui coutait toujours, et s'inclinant le plus respectueusement qu'il put. Il salua.

C'était un vrai salut de la ville. Quelque méchante idée se cachait là-dessous; l'impolie Magloire méditait certainement un nouveau tour de sa façon; Marcelle y songea tout le jour. Elle avait rapporté chez elle le pressentiment d'une nouvelle humiliation. Mais ce n'était qu'un pressentiment. Devait-elle le confier à Jacques?

Comment n'eût-elle pas hésité? Le bonheur n'avait fait que passer à la Grange Dame-Rose; rien, au fond du cœur, n'était changé depuis le voyage de Bel-et-Bas et le traquenard de la soirée qui l'avait suivi. Chaque jour Marcelle avait espéré de voir tomber enfin ce masque de plomb que Jacques portait sur le visage; chaque jour elle se disait: C'est aujourd'hui! m'adorera en souriant et qu'il me tendra la main. Ces paroles étrangères que le même soir il n'avait pu retenir lorsqu'elle s'était emparée de sa carabine, ce demi-aveu, plein de mystère et de menace, qui expliquait tout et jetait une lueur sur son passé, loin d'épouvanter la jeune femme, l'avaient rempli d'abord du plus tendre espoir. Pendant une nuit, elle avait presque désiré de le voir coupable, afin de lui faire oublier sa faute. Quelle femme aimante n'a rêvé de racheter une âme!

Mais Jacques décidément ne voulait pas s'épouiller le vieil homme; Marcelle commençait à s'interroger avec amertume, car elle voyait si trompé s'éteindre, et se demandait ce qu'il avait trouvé de plus tendre que cette nièce son cousin. Bien! se disait-elle; et ce mot aimer et sourd comme le vide, elle le répétait sans cesse. Hélas! Jacques n'était avec son toutes les occasions de l'affliger, et croyait y réussir; mais il ne lui montrait rien front plus rusé, ni un cœur mieux ouvert. La paix même qui régnait entre eux était un abîme, car elle couvait cette éternelle. Dans cette maison qui était la sienne, Jacques voulait rester un étranger.

Voilà pourquoi elle n'osait lui faire part du nouveau sujet d'alarme que le salut de Magloire et son inexplicable sourire lui avaient donné. Jacques errait dans la cour de la ferme; Marcelle, de sa fenêtre, se mit à le suivre des yeux, et s'efforçait de raisonner avec elle-même, se demanda sérieusement ce qu'elle devait attendre de lui. Certes, si on l'outrageait encore, il ne manquerait point à la défendre, mais avec violence ordinaire, et trop tard peut-être. C'était un terrible protecteur, ce n'était point un ami. Deux amis se seraient l'un l'autre, et lorsqu'il faut s'entendre ou se secourir, ils n'ont pas besoin d'une explication qui coûterait à tous les deux. Jacques ne savait penser, regarder, prévoir pour elle; il ne saurait jamais lui épargner l'embarras d'une confidence; mais peut-être était-il plus fort! c'était donc alors qu'il ne le voulait pas! Cette dernière pensée ne lui qu'un éclair, et Marcelle la repoussa de toute sa force. Elle bouquet de barbe qui, sans envahir son belle joue, lui formait seulement une coquetterie de moustache, cachait en partie un sourire de mâchoire et de lèvres, bienfaisant, qu'il avait chaque fois entre l'autre sur un grand bruit, lorsqu'il voulait rire. Elle ne savait si ce rire jaillissait chez lui un signe de joie; il pesait sur sa bouche comme la herse sur une terre trop forte, et l'on voyait bien qu'il lui coûtait d'obéir. Au moment où Marcelle vit Jacques se jeter formait pour le jeune fermier de la Louvette était mêlée d'un peu d'envie, elle l'était surtout de beaucoup de défiance, et ce n'était pas sans de bonnes raisons.

Et d'abord, bien que né dans le Jossa, Magloire n'y avait au fond qu'un demi-droit de cité. Le grand éclat qu'il avait au s'y acquérir effrayait mal ce premier crime, et tout autre que lui n'aurait point compté dans le parti contraire du canton, car il n'était pas issu d'une race de fermiers et n'avait d'autres ressources que son père, un nouveau venu. Trente ans auparavant, Magloire le père, arrivait dans le bourg de Prunay en qualité de maître d'école, et trouvait l'héritière de la Louette orpheline et libre de son bien, avant qu'il eût mis en œuvre pour la conquérir et l'épouser les mille et un moyens de séduction dont il disait, en dépit de toutes les belles-lettres, et il y avait réussi comme on se jouant. Rien n'avait manqué au bonheur de son union, pas même le veuvage. Sa femme, au bout de quelques années, était morte de chagrin, il avait pris grand soin de lui faire composer une fort belle épitaphe en quatre vers de douze pieds, dont le dernier seulement en avait trois, et comme de son vivant elle avait pousé la bonté jusque à lui donner un fils dont il demeurait le tuteur, il n'avait pas songé qu'à se faire un bon lit pour l'avenir, grâce à cette heureuse tutelle.

Le petit Pierre grandit donc en liberté comme un sauvageon. Lorsqu'il avait vingt ans passés, son père avait songé pourtant à le cultiver un peu, pour mettre, disait-il, sa conscience en repos. Il lui avait donc appris à lire et à écrire, beaucoup à compter, pour du tout à être honnête homme, car il pensait que ce dernier enseignement ressortait fort suffisamment de son exemple. L'enfant avait sans doute une très riche nature, car il avait pas un instinct mauvais qui lui manquât. Et ce temps-là, quand il avait comme quelque méfiait, n'était point à apprendre dans sa chambre et prenait sur son compte le grand régale. C'était un reste de ses habitudes de pédagogue: si Pierre avait pu, s'il avait osé ses mains derrière son dos, ou s'il essayait de s'enlever en criant, son père remettait en ricanant la règle sur la table et le ramenait de nouveau lui. "Magoire, lui disait-il d'une voix emphatique, tu feras ma honte."

Et, fort content alors de son calembour, il montrait la porte à son fils, qui ne se faisait jamais prier deux fois pour sortir; puis il retournait à ses grands livres, où, pour par jour, il arrangeait proprement le compte rendu qu'il tirait à honneur de lui présenter en bel ordre, quand sa tutelle aurait cessé.

Cet instant solennel était enfin arrivé. Magloire le père avait mis en ordre de plusieurs dans son lit depuis dix ans qu'il n'aspirait plus en vérité qu'à y bien dormir, offrant même de le transporter dans l'éternelle. Mais, si son fils trouvait trop de place à la ferme.— On avait partout que le vieux renard venait en secret de s'acheter une maison; le Jossa ouvrait les yeux. Magloire l'orgueil; qu'il fait-il se passer à Louvette? Mais les jugés que le lit de son père pouvait y rester. Le vieillard montrait tant de bonne grâce à abdiquer, qu'il n'y avait point à craindre de sa part aucun retour d'ambition. Pierre se tait d'ailleurs tout l'avantage qu'il pouvait tirer d'un père beau parleur, qui désormais son obligé, mettait tout son génie à ne pas accuser ou à parer les désordres de sa conduite; et le changement de maître s'opérait sans trop de secousses à la ferme.

Depuis lors, jusqu'à ces jours fameux où le jeune maître de Louvette s'était présenté, à son tour, devant Marcelle, huit ans s'étaient écoulés! Pierre Magloire, en agriculture, n'avait rien moins qu'un novateur. Son naturel envieux et cupide s'accommodait toujours mal de la prospérité de ses voisins, il cherchait à l'épier par de continuelles entreprises dont plus d'une avait été mal heureuse: il avait acheté force graine qu'il n'avait pu revendre; il avait tenté, pour du bien d'autrui, de recouvrer clandestinement ce qu'il a fièvre du gain lui avait fait prendre. Des brouilles s'ensuivaient à courir sur lui dans le canton, et l'exaspérait tout bas du désastre de Julien Bongenoux, qui, dans son malheur, au moins avait gardé le cœur de Marcelle n'ignorait pas que de tous ses prétendants, Jacques n'aurait plus gagné que Magloire à lui plaire. Malgré sa découverte auprès d'elle, Pierre, au fond du cœur, n'avait pas encore abandonné l'espoir qu'un jour elle serait à lui sans cesse, depuis trois mois, hésiter entre la paix et le bonheur. Par exemple, c'était lui qui avait trouvé le cruel colibriquet de la Grande-Dame-Rose, et tout le monde, dans le pays, savait pourtant bien qu'après le refus de Marcelle, il n'était rien au lit et qu'il avait eu la fièvre. Quelques jours auparavant, lorsque sur le public de la Louvette il avait cru voir la Grande Dame Rose venir toute seule au devant de lui, sa rage, il est vrai, s'était mêlée une lueur de réveillé; mais le dimanche suivant à Prunay! — Marcelle le voyait tous jours la sulter et lui sourire!

(A continuer.) PAUL VERRET.

AMUSEMENTS.

Musée et Amphithéâtre
DE SPALDING & ROGERS.

CHEZ DE OPERA ETOILES DE BUCKLEY.
Mercredi soir, 26 octobre.

Un spectacle des plus attrayants—Danses et chansons. Après, Fr. spectacle se terminera par la pièce de LENDRIMION, opéra de Kahn.

Prix et places, 25 sous. Portes des dessous, 20 sous. Portes s'ouvriront à 6 heures et demie. Le rideau sera levé à 7 heures et demie.

☞ Représentations tous les soirs et les SAMEDI à midi. 26 oct.

MUSEUM DE VANNUCHI, No 107, rue St Charles, près Perdido.
OUVERT DE 10 HEURES DU MATIN A 10 HEURES DU SOIR.
IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITÉS.
La collection de figures de cire, vivantes, tout ce qu'il y a de plus curieux, comprend des sujets tirés des ROMANCES et des HISTOIRES DE FRANCE, ainsi que des scènes de la plus grande partie des actes de Shakspeare.
Ce soir le *TABLEAU* de la conférence entre Cort Fénimmoire, le roi Saphon et Garbel d'Aragon, suivi de la *BATAILLE DE SOLFERINO*.
Demain, mercredi, on voit la naissance de *CHRIST* dans la crèche, et Pierre Soupe, le jugement de Christ, les Héros de la Crimée, Wa-la-Wa et les Sauvages de la Tention, &c., &c.
Entrée 50 cents; enfants 25 cents. 26 et—1m

ACADÉMIE DE DANSE DE J. VREGAS,
A l'Odd Fellows' Hall.

LE prof. J. VIGAS annonce à ses amis et au public qu'il a loué la salle ci-dessus, et qu'il sera ouvert pour la saison à l'ODD FELLOWS' HALL, le 15 octobre, et il espère être honoré du même patronage que par le passé.

Il informe cette saison le fashionable QUADRILLE DU LOUVRE, dans dernière—et dans la haute société de Paris et de Londres, et nouvellement introduit à New York et à Philadelphie par les professeurs J. Martin et A. Dodsworth; ainsi que le gracieux QUADRILLE DU LAURIER.

Classes pour les enfants — Les mardis, jeudis et samedis, de 4 heures à 6 heures du soir.

Classes pour Messieurs et Dames—Tous les mercredis.

Les BALS TRAVESTIS D'ENFANTS auront lieu une fois par mois.

☞ Pour les conditions s'adresser au Prof. VEGAS, à l'Odd Fellows' Hall. 4oct—4m

GALERIE DE JACOBS,
No 93, rue du Camp, Nouvelle Orléans,
E. JACOBS à son ancien poste!!

L'ensuivant l'honneur d'annoncer à la nombreuse clientèle de cette célèbre galerie de daguerréotype, d'ambrotype et de photographie, établie au mêmes lieu, qu'il est assuré, pour plusieurs années, les services de M. E. Jacobs, l'ancien propriétaire qui vient d'arriver d'Europe avec tous les derniers perfectionnements. Les habitués peuvent laisserent rien à désirer.

Les miniatures de toutes grandeurs, à l'huile, sur de ivoire ou autre, et de manière à satisfaire le goût et la mode la plus difficile, et à rendre les traits de ceux qui ne font pas d'affaire régulièrement avec lui.

AUSSI

Sur demande en même propice,

CAMELIAS ET DAHLIAS, de premier choix;
ARBRES à fruits et d'ornement, vignes, rosiers, arbustes et plantes de toutes espèces, les moins connus, mêmes il n'existent pas encore ici. 1qoct—6m

Maison T. E. BENOIT,
SOURDES & CHASSAIGNAC
Successeurs,
Rue de Chartres, No 70 (ancien 74)
Le Pardessus Parisien.
NOUVEL OPERA DEL HYMENEE.
Partitions:
Tous les morceaux de chant!
Tous les morceaux de piano!
Toutes les danses!
Cordes en'sole! Instruments! Piano!
30sept

A. FLANDRY & F. CHARPAUX
Dépôt des
Pianos de Pleyel
et d'autres facteurs en réputation à Paris.
Vente à des conditions libérales
A l'Institution Charpaux,
Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.
☞ Reçu et en débarquement du navire Heidelberg, un assortiment de Pianos. 30sept—1m

Alfred Choi,
130 ..... *RUE ROYALE* 130
Enseigne Toulouse.
Livres et Papiers peints
☞ Reçu par le Globe:
Grandissime et lui; 1 vol.—L'Homme de neige; 2 v.
Mémoires de Vidocq; 4 vol.
Fey Jean—Daniel; 2 vols.
Hamid Bey—Les Mystères du Désert; 2 vol.
Mayne—Illusions de la jeunesse; 1 vol.
Radaramanche philosophique et la conscience, 1
Lizio—Les Bohémiens et la musique; 1 vol.
Le Sauvage—Angèle; 1 vol.
Jules Sand—Sous la passion de Beauvan; 1 vol.
A Hossaye—Mademoiselle Marioni; 1 vol
D'Urgeval—L'Amazone; 1 vol.
Davarell—Chansonnette nouvelle; 1 vol
Rouleau—La Femme au 19 siècle; 1 vol
Bernard—Chansons et nouvelles chansons 1 vol.
Barnum—Pitches Historique; 2 vols
Wie Wa Pie—Voyage; 1 vols
Alex Dumas—Le Chevalier; 1 vol
Les autres ouvrages
Les ouvrages
Alfred Michiels—Secrets du gouv. autrichien 1 vol; in-8
Segur—L'Illustre reconstituée
Jules Simon—La Liberte, le Devoir, etc
Beaumarchais—L'Esprit humain et son faculté—2
Gaz—Belles pièces de théâtre, nouvelles et anciennes
Huit mille romans divers, illustrés
Six mille romans à 25 cts.
PAPIERS PEINTS—Un grand assortiment
Nouveautés en tout genre 15 oct

Avis aux contribuables.

ES rôles d'assessement du Premier, Deuxième et Troisième Districts Représentants seront exposés au salon No 18, City Hall, Nouvelle-Orléans, depuis le 2 d'octobre prochain, tous les jours, de 10 heures à 3 heures, jusqu'à 2 heures P. M. pour examen et correction. H. CLEMENS,
1 oct—30f Recevoir du Premier District

AVIS AUX CONTRIBUABLES DE LA VILLE.

L'bureau de revisions d'assessement se réunira dans la chambre No 18, Hotel de Ville, à midi, les LUNDIS 10, 17, 24 et 31 octobre et le SAMEDI, 14 novembre prochain, pour revoir les rôles du Bureau des assesseurs, recevoir les demandes de revisions des personnes qui étaient absentes de la ville en août et septembre dernier, et pour les autres qui les assesseurs exposeront les tableaux pour examen et rectification.

Les personnes qui ne seront point présentes à ces dates ne pourront plus faire aucune réclamation.

Les tableaux d'assessement seront à la disposition du public, mais non rendus des exemplaires.

Il ne sera pas reçu de frais sur un ordre.

Les jours de départ, à l'avenir seront Rio on 14 et 30 de la Nouvelle-Orléans et 5 non retour quinze Key West le 15 et 30.

POUR LE HAVRE—Le navire américain JOHN PAYTEN, de vetlier et de lire ebarc, ayant la moitié de partira tous pas. Pour reste de fret, s'adresser à

BAXTER, LOVELL & Co.

Pour passage s'adresser à bord. 26 oct

POUR LE HAVRE—Le navire américain Saxonia, de Norton pour Liverpool..... 1 nov
Colonia, de Norton pour Liverpool..... 8 nov
Ocean Queen, de New York pour le Havre..... 1 nov
Penon, de New-York pour Liverpool..... 9 nov
Argo, de New-York pour le Havre..... 15 nov
America, de Boston pour Liverpool..... 16 nov

Départ d'Amsterdam.

Kangaroo, de Liverpool pour New York..... 18 oct
Parana, de Liverpool pour New York..... 15 oct
Argo, de Havre pour New-York..... 15 oct
Weser, de Southampton pour New York..... 18 oct
Nova Scotia, de Liverpool pour Québec..... 19 oct
America, de Liverpool pour New York..... 26 oct
Vanderbilt, de Havre pour New-York..... 24 oct
North-Americ, de Liverpool pour Québec..... 26 oct
Asia, de Liverpool pour New-York..... 29 oct

Maison T. E. BENOIT,
SOURDES & CHASSAIGNAC
Successeurs,
Rue de Chartres, No 70 (ancien 74)
Le Pardessus Parisien.
NOUVEL OPERA DEL HYMENEE.
Partitions:
Tous les morceaux de chant!
Tous les morceaux de piano!
Toutes les danses!
Cordes en'sole! Instruments! Piano!
30sept

A. FLANDRY & F. CHARPAUX
Dépôt des
Pianos de Pleyel
et d'autres facteurs en réputation à Paris.
Vente à des conditions libérales
A l'Institution Charpaux,
Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.
☞ Reçu et en débarquement du navire Heidelberg, un assortiment de Pianos. 30sept—1m

Alfred Choi,
130 ..... *RUE ROYALE* 130
Enseigne Toulouse.
Livres et Papiers peints
☞ Reçu par le Globe:
Grandissime et lui; 1 vol.—L'Homme de neige; 2 v.
Mémoires de Vidocq; 4 vol.
Fey Jean—Daniel; 2 vols.
Hamid Bey—Les Mystères du Désert; 2 vol
Mayne—Illusions de la jeunesse; 1 vol.
Radaramanche philosophique et la conscience, 1
Lizio—Les Bohémiens et la musique; 1 vol.
Le Sauvage—Angèle; 1 vol.
Jules Sand—Sous la passion de Beauvan; 1 vol
A Hossaye—Mademoiselle Marioni; 1 vol
D'Urgeval—L'Amazone; 1 vol.
Davarell—Chansonnette nouvelle; 1 vol
Rouleau—La Femme au 19 siècle; 1 vol
Bernard—Chansons et nouvelles chansons 1 vol.
Barnum—Pitches Historique; 2 vols
Wie Wa Pie—Voyage; 1 vols
Alex Dumas—Le Chevalier; 1 vol
Les autres ouvrages
Les ouvrages
Alfred Michiels—Secrets du gouv. autrichien 1 vol; in-8
Segur—L'Illustre reconstituée
Jules Simon—La Liberte, le Devoir, etc
Beaumarchais—L'Esprit humain et son faculté—2
Gaz—Belles pièces de théâtre, nouvelles et anciennes
Huit mille romans divers, illustrés
Six mille romans à 25 cts.
PAPIERS PEINTS—Un grand assortiment
Nouveautés en tout genre 15 oct

Avis aux contribuables.

ES rôles d'assessement du Premier, Deuxième et Troisième Districts Représentants seront exposés au salon No 18, City Hall, Nouvelle-Orléans, depuis le 2 d'octobre prochain, tous les jours, de 10 heures à 3 heures, jusqu'à 2 heures P. M. pour examen et correction. H. CLEMENS,
1 oct—30f Recevoir du Premier District

AVIS AUX CONTRIBUABLES DE LA VILLE.

L'bureau de revisions d'assessement se réunira dans la chambre No 18, Hotel de Ville, à midi, les LUNDIS 10, 17, 24 et 31 octobre et le SAMEDI, 14 novembre prochain, pour revoir les rôles du Bureau des assesseurs, recevoir les demandes de revisions des personnes qui étaient absentes de la ville en août et septembre dernier, et pour les autres qui les assesseurs exposeront les tableaux pour examen et rectification.

Les personnes qui ne seront point présentes à ces dates ne pourront plus faire aucune réclamation.

Les tableaux d'assessement seront à la disposition du public, mais non rendus des exemplaires.

Il ne sera pas reçu de frais sur un ordre.

Les jours de départ, à l'avenir seront Rio on 14 et 30 de la Nouvelle-Orléans et 5 non retour quinze Key West le 15 et 30.

POUR LE HAVRE—Le navire américain JOHN PAYTEN, de vetlier et de lire ebarc, ayant la moitié de partira tous pas. Pour reste de fret, s'adresser à

BAXTER, LOVELL & Co.

Pour passage s'adresser à bord. 26 oct

POUR LE HAVRE—Le navire américain Saxonia, de Norton pour Liverpool..... 1 nov
Colonia, de Norton pour Liverpool..... 8 nov
Ocean Queen, de New York pour le Havre..... 1 nov
Penon, de New-York pour Liverpool..... 9 nov
Argo, de New-York pour le Havre..... 15 nov
America, de Boston pour Liverpool..... 16 nov

Départ d'Amsterdam.

Kangaroo, de Liverpool pour New York..... 18 oct
Parana, de Liverpool pour New York..... 15 oct
Argo, de Havre pour New-York..... 15 oct
Weser, de Southampton pour New York..... 18 oct
Nova Scotia, de Liverpool pour Québec..... 19 oct
America, de Liverpool pour New York..... 26 oct
Vanderbilt, de Havre pour New-York..... 24 oct
North-Americ, de Liverpool pour Québec..... 26 oct
Asia, de Liverpool pour New-York..... 29 oct

A. BERNARD,
HORTICULTEUR,
136 rue de Chartres, près l'Hôtel St-Louis.

Un assortiment complet de graines potagères et de fleurs; Dahlias, &c.

OUTILS D'HORTICULTURE;

Sécateurs, greffoirs, serpettes, outils-fleurs, plantoirs et déplantoirs, rateaux, râle pour la taille des arbres, cisailles, pompes en cuivre pour serre, chemises de jardin pour dames, cloches, cloches-cloches pour bouteilles, en verre, cadres-pots en verre et en poterie fine, développement de bouteille en poterie très élégant, et le développement de bouteille en poterie. Toujours à la disposition des amateurs.

Graines de Chine, Amérique de l'Inde, Norvège, Primevères de la Chine, Pensées, Pensées Angelline; anémoline, Marguerites de premier choix.

A. BERNARD invite les amateurs à venir visiter ses serres nouvelles 5000 roses fleurs et plantes exotiques remarquables et les plus variées, ainsi que les papillons de poirier, pommier, abricotier, prunier, cerisier, pêcher, vigne, poire, pomme, coing, pièces de vignes remarquées les meilleures pour le climat de la Louisiane. Ces serres et pépinières sont situées sur la Chaussée du Bayou, toutes le magasin de toutes et le bouvent des Urselines.

Insecticide vicint,

Sans odeur, agissant par contact principe vénéneux ne peuvent être pris à 10 mètres de la boîte, ou bien, par l'homme, le chien, le chat, les volailles, les pucelles, les moustiques, les chenilles, les chenilles, les blattes ou cafards, les souches, les moucherons, les fourmis, &c., &c.

Dépôt rue de Chartres, No 126, maison A. Bernard.

☞ MOUSSINES de notre et de marées contre mauvaise quelque heures à 2 heures, comptoirs à Beure les plus rares. 15 m

J. BERNARD.
Graines fraîches de Jardinage
De la nouvelle récolte de 1865.

Reçu partie neuve Mangold, de Havre—choux pommes 15 variétés, choux cavalier, choux de Bruxelles, choux-fleur, choux-rave, chou-de-vie, Rocambeau, oreille dans-lapin, oreille de Lièvre, de Bonne, de Bonne, de Bonne